



# Boyoma

Trimestriel  
Kisangani asbl

België-Belgique  
P.P.-P.B.  
3720 Kortesse-  
sem  
BC1813

**Juillet-août-septembre 2023**  
Bureau de dépôt: 3720 Kortesse-  
sem  
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesse-  
sem

<http://www.kisangani.be>

N°85



**Boyoma  
Trimestriel  
n°85 année 22 - 2023  
Juillet-août-sept. 2023**  
e.r.: **Hugo Gevaerts**  
Bronstraat 31,  
3722 Kortessesem  
**Kisangani asbl**  
**Développement rural en  
R.D.Congo**

Siège et secrétariat  
Bronstraat 31, 3722 Kortessesem  
tel. 011 37 65 80  
e-mail [info@kisangani.be](mailto:info@kisangani.be)  
**Site Internet:** <http://www.kisangani.be>  
**IBAN BE92 8919 5400 6023**  
**BIC VDSPBE91**  
ou **IBAN BE86 7370 7019 9650**  
**BIC KREDBEBB**

 [vzw kisangani asbl](https://www.facebook.com/kisangani.asbl)

Photos: Patrick en Ria De Boosere,  
Sooi Gaethofs, Wouter Gevaerts,  
Manja Scheuermann

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: [info@kisangani.be](mailto:info@kisangani.be)

Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

**Contact: Anvers**

Alain Vandellannoote  
Caronstraat 102, 2660 Hoboken  
tel. 03 830 51 41  
e-mail [antwerpen@kisangani.be](mailto:antwerpen@kisangani.be)

**Contact: Brabant**

Wouter et Rina Gevaerts-Robben  
Bloemstraat 47, 3211 Binkom  
tel. 016 63 25 58  
e-mail [brabant@kisangani.be](mailto:brabant@kisangani.be)

**Contact: Limbourg**

Hugo et Manja Gevaerts  
Bronstraat 31, 3722 Kortessesem  
tel. 011 37 65 80  
e-mail [limburg@kisangani.be](mailto:limburg@kisangani.be)

**Contact: Flandre Orientale**

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken  
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem  
tel. 09 360 82 47  
e-mail [oost-vlaanderen@kisangani.be](mailto:oost-vlaanderen@kisangani.be)

**Contact: Flandre Occidentale**

Magda Nollet-Vermander  
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare  
tel. 051 25 19 01  
e-mail [west-vlaanderen@kisangani.be](mailto:west-vlaanderen@kisangani.be)

**Contacts: Kisangani**

Paluku Muvatsi  
e-mail [palukumuv@gmail.com](mailto:palukumuv@gmail.com)

**Contact: Kinshasa**

René Ngongo  
e-mail [renengongo2002@yahoo.fr](mailto:renengongo2002@yahoo.fr)

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing bvba

## **Kisangani, une ville qui croit en un avenir meilleur**

### **Kisangani, les premières impressions**

Nous n'étions jamais allés au Congo. C'était un monde inconnu pour nous. Notre vision a été façonnée par les médias, constitués de fragments de romans, de documentaires et de récits de voyage. Également pris dans l'histoire de notre passé colonial. Façonné par les paroles et la chaleur des Congolais que nous avons rencontrés au fil des années. Une photo floue où l'on discernait des contours, mais où le flou prédominait.



Et puis les nuages se sont ouverts. Dans l'avion en route vers Kisangani, nous avons vu pour la première fois le Congo depuis les airs. La vue aérienne de l'immense masse verte est bouleversante. Une étendue de forêt sans fin, à perte de vue, traversée uniquement par des ruisseaux. À mesure que nous approchons de Kisangani, nous apercevons progressivement des zones ouvertes dans la verdure. Colonies jaune orangé. Une forêt fragmentée, avec une maison, un village, une rangée de maisons, une route.

Kisangani elle-même est une ville verte. La ville et la forêt fusionnent presque inaperçues. Cela donne une sensation particulière. Un sentiment d'isolement. Comme si cette ville était déconnectée du reste du monde. L'aéroport est situé à la périphérie de la ville, en pleine nature. Le voyage de l'aéroport à la ville commence dans le vert, avec une maison ici et là. Une route relativement bonne, meilleure que prévu. Petit à petit, ça devient plus fréquenté. Plus de maisons, plus de gens, quelques voitures et de plus en plus de motos. Avec lui, on transporte à peu près tout : des familles entières, généralement trois, parfois quatre, voire cinq – du bois, des sacs de charbon de bois, des demi-récoltes, d'énormes objets ménagers...

Peut-être avons-nous été influencés par le livre de Walter Zinzen, « Ki-

sangani, la cité perdue » et avons-nous imaginé la ville telle que Walter la décrit. Mais le livre a été écrit il y a vingt ans. Nous pouvons partager certaines des impressions de Walter. L'optimisme, la joie de vivre, malgré tout. Mais apparemment, beaucoup de choses ont changé en vingt ans.



La guerre qui était encore très proche en 2003 est désormais vieille d'une génération. Bien entendu, la ville sympathise avec les violences en cours à l'Est. Après tout, le Kivu n'est qu'à cinq cents kilomètres. Nos interlocuteurs évoqueront régulièrement le conflit. Et pourtant, la guerre semble ici bien loin.

L'économie de la ville présente peut-être le plus grand contraste avec celle d'il y a vingt ans. Ce n'est pas une ville qui reste immobile. Aujourd'hui, le taxi-vélo a été remplacé par

un taxi-moto. Sur le chemin, vous trouverez les vendeurs d'essence qui font la promotion de leurs produits. Mais ici et là, une station-service à part entière apparaît également. Nouvellement construit.



Lorsque nous visitons les villages, cela se remarque encore plus. Partout on voit de petites briqueteries :

des fours rudimentaires avec des briques de qualité parfois douteuse, mais qui approvisionnent les nombreux petits chantiers.

Il est également frappant de constater à quel point les rues sont propres. Poussiéreux, mal entretenu, mais propre. Le revêtement routier n'a été construit que dans la partie centrale de Kisangani. Si l'on avance plus loin, la route se transforme vite en chemins de terre qui se transforment tour à tour en nuages de poussière ou en mares de boue au rythme de la météo. La circulation n'en est donc pas moins chargée. Des bus, des camions, quelques voitures, et surtout des milliers de mo-





tos. Ici et là, on voit des travaux de voirie et la construction d'égouts. Malgré le mauvais état du réseau routier, les nombreuses maisons, souvent délabrées, le long de la route, les nombreux petits commerces, petits kiosques construits en bois ou boutiques en pierre un peu plus grandes, il y a aussi une

certaine propreté dans ce chaos. Contrairement à Kinshasa, on voit rarement des déchets traîner. Dans les villages, même pour les plus petites maisons, la cour est soigneusement balayée.

La population ici n'est clairement pas riche. La vie est généralement rudimentaire et le confort de base fait souvent défaut. Les sièges en plastique bon marché sont la norme. Mais le marché est bien approvisionné : viande, poisson, fruits et légumes, vêtements et chaussures, articles ménagers, outils, ... L'activité commerciale est omniprésente. La population est jeune, active et dotée d'un optimisme qui dégage un énorme potentiel. Mais les défis sont immenses.



## L'Université

Le jour de notre arrivée à Kisangani nous avons rendez-vous à l'université. Jean-Louis Juakaly, remplaçant le Recteur, nous accueille très chaleureusement dans son bureau. Les bâtiments universitaires sont sombres et ont besoin d'être rafraîchis, mais cela est largement compensé par l'accueil amical et chaleureux que nous recevons. Ce sera une constante

ces prochains jours. Les infrastructures sont souvent en mauvais état, mais les gens qui y travaillent sont excellents.

Nous serons ensuite invités sur le campus de la Faculté des Sciences. Le campus a été aménagé sur le site d'une ancienne usine et possède encore plusieurs bâtiments anciens. Des centaines d'étudiants écoutent sur des bancs rudimentaires leurs professeurs qui transmettent leurs savoirs dans une sorte de halle d'usine délabrée. Nous sommes tout aussi chaleureusement accueillis par le doyen de la faculté, Prof. Dr Pionus Katuala. Il nous fait visiter et nous montre aussi fièrement les nouveaux bâtiments qui ont été érigés sur le campus. L'architecture est à la fois belle et fonctionnelle. Une réflexion claire a été menée sur l'utilisation de matériaux durables et les conditions climatiques typiques de Kisangani ont été prises en compte. L'air est rafraîchi naturellement sans climatisation et assure un refroidissement suffisant lors des journées chaudes. Les briques ont été fabriquées sur place selon une technique particulière qui remplace la cuisson à haute température par la compression d'un mélange de ciment et d'argile sous haute pression. La machine à cet effet a été achetée par l'université et l'argile provient du site lui-même. Elle produit des matériaux de construction beaux et durables.



Prof. Katuala nous fait également visiter le magnifique jardin botanique relié à l'université. Il nous montre également les autres bâtiments, qui datent pour la plupart de l'époque où il s'agissait d'une usine, et les énormes défis que représente ici la fourniture d'une formation universitaire décente à un nombre croissant d'étudiants.

L'électricité sur le campus est régulièrement coupée. En fait, la ville entière est soumise à un régime de quelques heures seulement d'électricité par jour. Les générateurs de secours doivent faire le reste. Et si ceux-ci échouent, les cours sont également dispensés sans amplification et dans la pénombre. On remarquera bientôt que le problème de l'électricité

té est présent partout dans la ville. Depuis des années, deux des trois turbines de la centrale hydroélectrique de la Tshopo sont complètement hors service. De plus, la turbine, encore en activité, ne fonctionne qu'à moitié de sa puissance. Le résultat est un manque d'électricité persistant et désastreux dans une ville de plus d'un million d'habitants.

## Les projets

Le but de notre voyage était de visiter les projets de l'asbl Kisangani. Il est difficile de ne pas être impressionné par le travail qui est accompli ici avec



relativement peu de ressources et dans des circonstances difficiles. Fidèle à ses objectifs, l'asbl Kisangani tente d'accompagner la population locale dans le développement de méthodes agricoles adaptées, efficaces et garantissant un rendement plus élevé tout en préservant la forêt tropicale. Les projets eux-mêmes ont déjà été largement abordés dans d'autres articles, nous ne les aborderons donc pas ici.

Il y a cependant deux points que nous souhaitons souligner. L'incertitude et la difficulté de survie dans les villages autour de Kisangani sont encore plus grandes que dans le cœur urbain. Le plus grand défi est sans aucun doute d'offrir aux enfants un avenir meilleur et l'éducation est cruciale à cet égard.



Certains projets agricoles de l'asbl Kisangani ont également un projet scolaire. Ces écoles primaires sont extrêmement importantes pour les enfants du village et des villages environnants. Ils constituent un

tremplin vers un avenir meilleur. Malheureusement, le gouvernement central échoue souvent. Les salaires des enseignants ne sont pas payés ou sont payés en retard. La structure de base essentielle manque. Le travail de l'asbl Kisangani veille à ce que des centaines d'enfants aient néanmoins accès à l'enseignement primaire.



Un deuxième point qui ressort est l'engagement et le grand dévouement de l'équipe locale. Nous avons passé de nombreux kilomètres et de nombreuses heures ensemble à l'arrière des pick-ups sur le chemin des projets. C'est un groupe joyeux, mais tous animés par l'ambition de bien faire leur travail.

## **L'avenir**

Vous ne pouvez pas regarder autour de vous. Cette ville est en plein développement, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Nos rencontres avec les salariés de l'asbl Kisangani et à l'université montrent l'énorme potentiel humain de cette région. Mais les défis n'en sont pas moins grands.

L'économie est encore largement dominée par l'agriculture et le com-

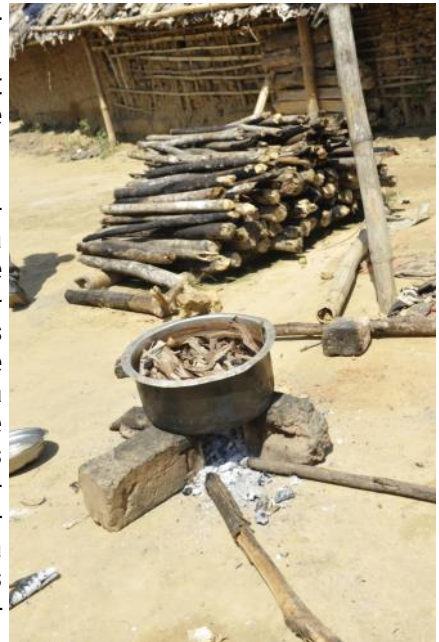


merce de détail. Beaucoup de gens survivent grâce à toutes sortes de petites entreprises, mais il y a un énorme manque d'investissement. La construction de stations-service, l'apparition de petits magasins de motos et d'ateliers de réparation, la vente de panneaux solaires, sont les signes d'un dynamisme économique naissant. Mais les investissements majeurs font encore défaut. La croissance du trafic automobile pourrait également devenir insoutenable à long terme. Une ville comme Kisangani a besoin de transports publics bien développés.

Le plus grand défi pour Kisangani et pour le Congo dans son ensemble est la nécessité d'un gouvernement efficace, soucieux de la population et faisant tout son possible pour développer de bons services de base. Les coupures d'électricité constantes dans cette ville d'un million d'habitants illustrent peut-être le mieux l'échec politique.

Les initiatives de l'asbl Kisangani sont un bon exemple de la façon dont les choses peuvent être faites différemment. Les méthodes agricoles alternatives sont une nécessité absolue pour nourrir la population de cette ville tout en protégeant la forêt tropicale. Mais le plus grand défi réside bien sûr dans la mesure dans laquelle ces projets sont adoptés par la population en général, également en dehors de l'organisation asbl. Ce n'est pas facile car les projets supposent une coopération et une action collective.

Mais ce n'est pas seulement l'agriculture qui affecte la forêt tropicale. La production de briques nécessite d'énormes quantités de bois. L'alternative consistant à produire des briques par compression était, à notre connaissance, limitée à l'université. La création de petites entreprises ou de coopératives utilisant ces techniques de compression pourrait être économiquement viable et extrêmement importante pour protéger la nature. Cela nécessite des investissements dans des machines comme celles que l'université a achetées.





La préparation de la nourriture se fait également au bois ou au charbon de bois. Le commerce du charbon de bois est omniprésent et, en l'absence de technologies alternatives, il ne fera que croître. Dans les villages, ce sont souvent les femmes qui transportent de grandes quantités de bois qu'elles traînent loin de la forêt pour ensuite cuisiner pendant des heures au feu de bois. L'introduction de fours solaires pourrait ici offrir une alternative intéressante. Kisangani a été pour nous une expérience unique.

Nous avons beaucoup appris pendant le peu de temps que nous avons passé là-bas. Notre image du pays et de ses habitants est devenue plus nette, mais nous sommes bien conscients qu'elle est encore incomplète et fragmentaire. Ce dont nous nous souviendrons particulièrement,



ce sont les nombreuses personnes formidables que nous avons pu rencontrer. Des professeurs, des chercheurs, des collaborateurs des projets motivés qui se mettent corps et âme dans leur métier, pour leur pays, pour la population.

Patrick Deboosere et  
Ria Willem  
Kisangani, avril 2023



**CALENDRIER 12 €**  
(form. A4)

# CARTES DE VŒUX POUR NOËL

## CALENDRIER 2024

serie H



**Nouveau!**

serie X



serie F



serie Z



serie G





# CARTES DE VOEUX



serie T

Nouveau!



serie E



serie I



serie L



serie C

serie A



serie B







serie K



serie P



serie O



serie V



serie Q



serie N



serie D



serie M



**serie U-1**



**serie W**



**serie U-2**



**serie S**



**serie U-3**



**serie Y**



**serie R**



## CARTES DE VŒUX & CALENDRIER 2024



*Kisangani vzw*

Nos **cartes de vœux** sont des reproductions de dessins des artistes congolais.

Les cartes mesurent 17,5 x 11,5 cm et coûtent **14 € par 8 cartes**.

Toutes les cartes sont livrées avec enveloppe. Nous vous calculons les frais d'envoi.

Vous recevez une ristourne pour grande quantité !

Comme toujours dans le nouveau **Calendrier 2024** chaque mois a sa page. Le calendrier en couleurs a le format A4 et est bilingue. Vous pouvez l'acheter à 12 € (plus les frais d'envoi).

Nous livrons jusqu'à épuisement des stocks.

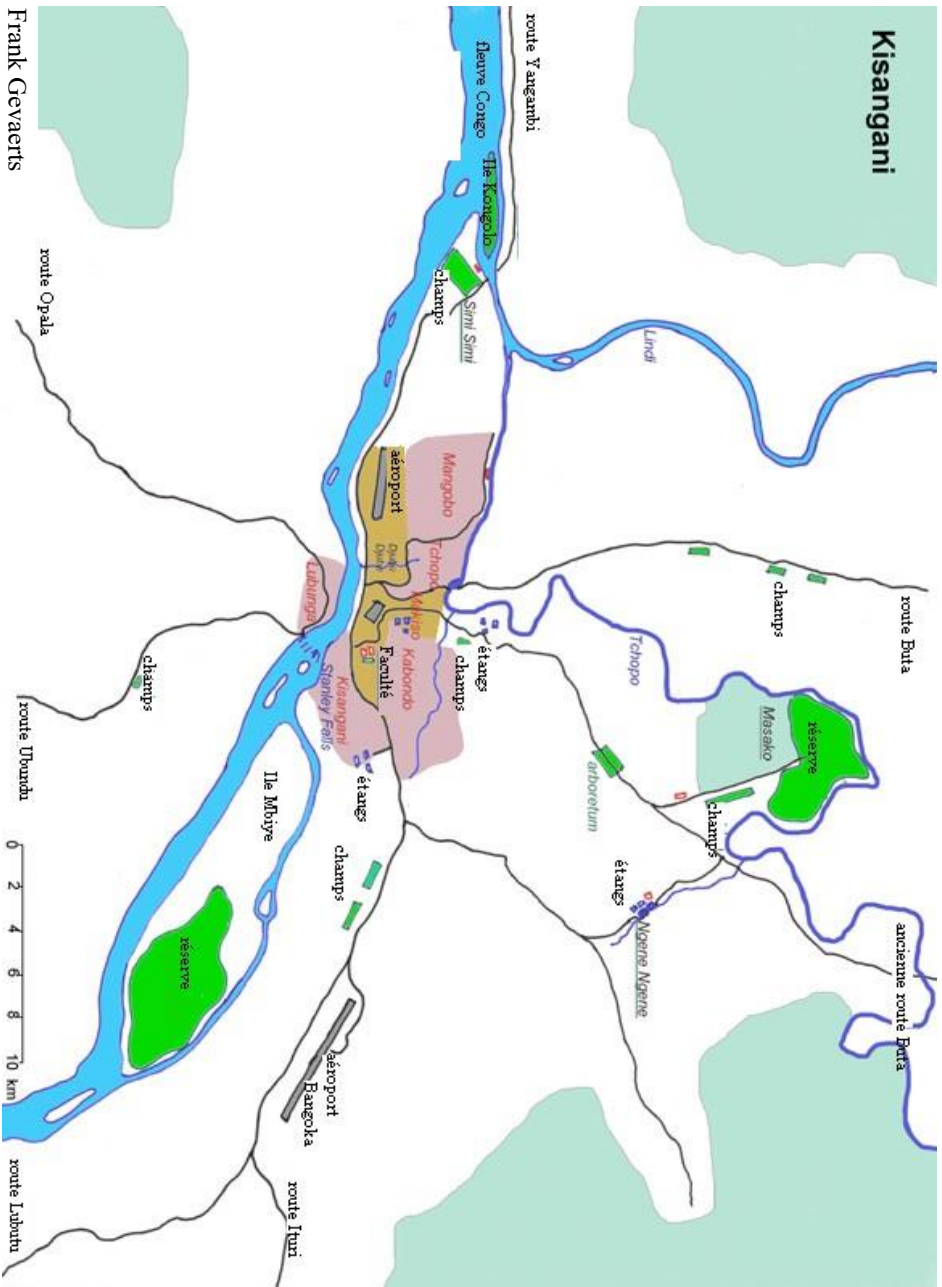
### Votre Commande

Pour vos **cartes de vœux** et votre **calendrier** vous faites votre commande par téléphone, **mais de préférence** par e-mail, par le **site internet** ou par lettre:

Kisangani asbl  
Bronstraat 31  
3722 Kortesseem  
Tel. 011 376580  
info@kisangani.be  
<http://www.kisangani.be>

Nous envoyons votre commande par la poste. Nous joignons un bulletin de virement pour le paiement.

# Kisangani



Frank Gevaerts



Découvrez notre nouveau site internet  
**www.kisangani.be**

## ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un  
**DON de 40 € ou plus**



### Attention! Nouveau compte bancaire!

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.  
Pour les dons faits en 2023 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2024  
Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem <b>IBAN BE92 8919 5400 6023</b> <b>BIC VDSPBE91</b> ou IBAN <b>BE86 7370 7019 9650</b> <b>BIC KREDBEBB</b>
---

Veillez mettre comme mention:  
*don de "votre nom et prénom" et votre Numéro National*

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

## Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

### LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.



## **“Dudu était un des écologistes de la première heure »**

« Le plus grand mérite de Dudu était qu’il s’entendait particulièrement bien avec les gens, c’était un bon *people manager*. Dudu a installé une équipe bien formée et efficace.

En effet, un grand monsieur. »

C’est ce que dit Erik Verheyen qui était avec Hilde Keunen un des plus proches conseillers de Dudu au Centre de Surveillance de la Biodiversité ou CSB à Kisangani. Le professeur Benjamin Dudu Akaibe est décédé au mois d’avril cette année à l’âge de 74 ans. Ce père de 8 enfants était un des piliers de la Faculté des Sciences à l’université de Kisangani.

Dudu, un Logo, était de provenance de Faradje, l’extrême Nord-Est du Congo, près de la frontière avec le Sudan du Sud. IL était le premier assistant de Hugo Gevaerts, qui en 1980, était nommé comme enseignant à la Faculté des Sciences de l’université à Kisangani. Pendant de longues années Dudu enseignait la zoologie et l’écologie. Comme prof de biologie et pendant un certain temps comme vice-doyen de la Faculté des Sciences il a initié des générations entières d’étudiants dans les secrets de la nature.

Le hasard veut que Erik Verheyen et Dudu ont présenté leur doctorat dans la même année. « Dudu était un des premiers doctorants Congolais chez mon père Walter Verheyen », dit Erik Verheyen. « Je l’ai donc connu un petit peu. Je me rappelle encore que mon père disait qu’il avait trouvé un bon Congolais. Il avait vraiment un faible pour Dudu.

### **Le roi des rats**

Et quel serait le plus grand mérite de Dudu ? Verheyen : « Lorsque Dudu a commencé son travail, beaucoup de petits mammifères de la forêt tropicale n’étaient pas encore décrits. Dudu a donc fait beaucoup de recherches taxonomiques. C’était un écologiste classique. Il a cartographié les caractéristiques de base des petits mammifères, entre autres leur propagation et leur nourriture. Dès que Dudu se plongeait dans la forêt, il revenait souvent avec un rongeur inconnu. Les dernières années il a donné son nom ou le nom de ses enfants à des espèces comme *Lophluromys dudui*, le *Sylvisorex akaibe* et une nouvelle espèce de mycose *Dorina duduana*.

Dudu portait son surnom « *le roi des rats de Kisangani* » avec une fierté

justifiée. Le Musée royal de l'Afrique Centrale à Tervuren était souvent la référence pour décrire les espèces nouvelles. Tervuren a la plus grande collection d'animaux de l'Afrique Centrale, des crânes, des squelettes et des animaux empaillés.



Kisangani a subi pendant des décennies des flambées de violence et de misère. Malgré cela l'équipe de la Faculté des Sciences et surtout Dudu se sont faits remarquer par leurs soucis en ce qui concerne le destin écologique de

leur ville et de leur province. « C'est exact », dit Verheyen. « Dudu était un conservateur, un écologiste de la première heure. Il se rendait compte que la forêt tropicale se détériorait en grande vitesse. Il s'occupait vraiment de la protection de la forêt tropicale et entreprenait des activités pour la sauver.

## **Richesse naturelle**

La quête des nouvelles espèces n'était pas une occupation sans engagement pour Dudu et ses collègues. La riche biodiversité du Congo peut être très importante pour la population locale. Pensez : sécurité alimentaire, lutte antiparasitaire, caractéristiques médicales ou chimiques et à long terme l'écotourisme qui pourrait être une grande source de revenu. Ou comme Dudu le disait : « la forêt tropicale aux alentours de Kisangani fait partie du patrimoine humain. Quand la presse étrangère parle des ressources naturelles du Congo il s'agit toujours de ressources comme

l'or, le diamant ou le coltan, parfois du bois tropical mais presque jamais de la flore et la faune de cette forêt. Il y a peu de scientifiques qui étudient de façon continue la faune et la flore de la forêt tropicale. Malgré toutes les difficultés nous avons réussi à continuer de collectionner les données concernant cette richesse naturelle.

## **La chambre aux trésors**

Dudu parlait parfois comme un enseignant : « On peut très bien comparer la forêt avec le corps humain. Chaque partie a sa propre fonction et les animaux et les plantes en prennent soin. On ne peut pas s'imaginer la forêt sans le travail des termites. Quand les arbres et les feuilles tombent ils vont au travail. Les excréments des termites enrichissent le sol de sorte que des arbres et des plantes nouveaux peuvent se développer. Grâce à leur excavation le sol est bien aéré. Les termites qui sont aussi une source de nourriture pour les oiseaux et les mammifères jouent un grand rôle dans la régénération de la forêt tropicale. Ainsi chaque espèce a sa place dans la totalité de la forêt tropicale. Je pense que je ne dois plus m'étendre sur l'importance de cette trésorerie de la nature pour toute la planète ? »

Erik Verheyen rit de bon cœur si je demande si Dudu était un bon enseignant : « Je n'ai jamais suivi ses cours mais selon moi Dudu avait de bonnes relations avec ses étudiants. Il était très sérieux, très sévère mais aussi très humoristique. Il était aussi un peu paternaliste mais il avait beaucoup de bons *soft skills*, de compétences douces. Il ne donnait pas d'ordres mais il était tout de même un bon chef. Il a réussi à former des gens qui le suivaient. »

En 2011 Dudu fut nommé directeur du CSB. Le bâtiment tout nouveau au campus de la Faculté des Sciences héberge une rare collection de plantes, d'animaux et de vie microbologique. Le CSB est construit par le Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren, le Musée Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles, le Jardin Botanique de Meise et évidemment l'université de Kisangani. La Coopération Technique de Belgique mettait l'argent sur la table. Le CSB soutient la Faculté des Sciences ainsi que la Faculté pour la Gestion des matières premières durables.



## Pionnier



Benjamin Dudu était un des pionniers du projet LUC, mondialement connu à Kisangani, les projets agricoles du *Limburgs Universitair Centrum (UHasselt)* que Hugo Gevaerts (et ses hommes) ont installés à Kisangani et qui sont maintenant gérés par Kisangani a.s.b.l.

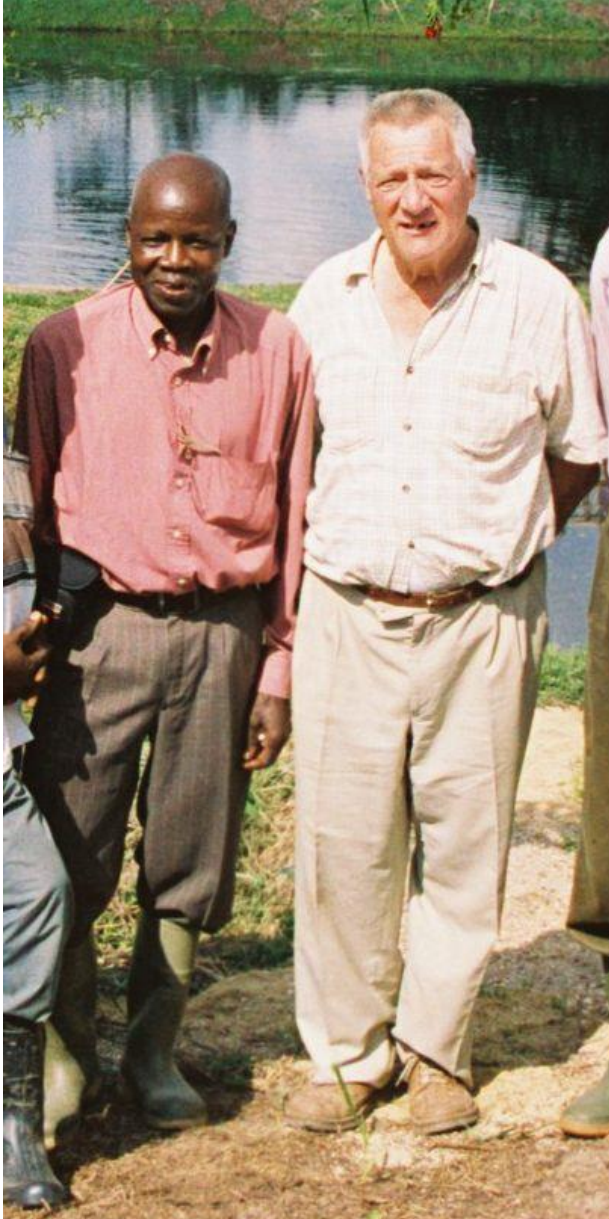
Dudu et les autres pionniers ont donné un grand élan à la Faculté des Sciences, c'est la conviction de Erik Verheyen : « Comme tous les grands personnages Dudu se tient sur les épaules de son prédécesseur qui est évidemment Hugo Gevaerts (de 1980 jusque 1990 membre de la faculté entre autres comme doyen). Je ne pense pas que cette faculté aurait eu tant d'importance sans Hugo. »

Dudu avec Erik Verheyen\* dirigeait l'équipe scientifique qui en 2010 explorait avec quelques journalistes le fleuve Congo. Dudu pouvait raconter des détails savoureux en ce qui concerne les « Tintins » qui ne connaissaient pas très bien le Congo et qui malheureusement interrogeaient trop peu les grands malins noirs de Kisangani. Bien que Dudu bénéficiait de sa retraite depuis quelques années il restait d'une grande importance pour la faculté. Erik Verheyen espère que l'héritage de Dudu sera bien mené, surtout au Centre de Biodiversité. « Quand je dois donner un point négatif c'est parce que Dudu hésitait à faire place bien que sa santé se détériorait. Le Centre n'a pas encore de directeur et nous espérons qu'il va bien redémarrer. »

Roger Huisman

\* Erik Verheyen est un chercheur qui vient de prendre sa retraite à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles et directeur de recherche du Groupe d'Ecologie Evolutive du Département de Biologie de l'Université d'Anvers.

## En souvenir de Dudu



## ***Dudu était un homme très capable***

Depuis le début de mon séjour à Kisangani en 1980 j'avais une bonne relation avec Dudu. Il venait aisément chez nous et j'allais régulièrement chez lui à la maison.

IL avait surtout des problèmes de finance. IL n'avait ni de livres ni d'autre littérature pour ses cours. J'avais vite compris qu'il était très capable et pour cette raison j'ai établi un contact avec le professeur Walter Verheyen.

Un certain moment il me racontait ses problèmes de famille. Un de ses fils était parti et il ne savait pas vers quelle destination. C'était la cause de beaucoup de problèmes avec sa femme Bernadette. Après de longues années son fils est enfin revenu : il avait rejoint l'armée.

La plupart de coopérants belges avait l'occasion de visiter un parc national comme le parc Virunga, près de Goma et de voir de cette façon les animaux. Un certain moment je suis parti avec Dudu vers l'Est dans un vieux Land rover et là on a rencontré les autorités locales. De cette façon il a pu faire quelques excursions dans le parc pour voir les éléphants, les lions et diverses espèces d'antilope.

En effet la plupart de la population, même les étudiants et les assistants de la faculté, n'avait jamais vu un animal sauvage. Par hasard le Landrover était en mauvais état et je faisais le mécanicien pour arranger l'affaire. Ensuite on est allé à Goma pour réparer la voiture et retourner à Kisangani.

Parfois Dudu avait malchance. Un jour il allait en moto vers la rive gauche du fleuve Congo où se trouvait un petit réservoir où il étudiait les rongeurs. Les routes vers cet endroit sont en très mauvais état et Dudu était tombé et avait cassé sa cheville. Comment retourner ? IL s'adressa à un passant à bicyclette qui n'avait jamais conduit une moto. Dudu glissait sa jambe sur le guidon de la moto et expliquait comment rouler en moto. De cette façon ils sont rentrés enfin à Kisangani. Il a eu beaucoup de mal mais c'était un homme courageux. Quelques années plus tard il a eu un autre accident et a cassé la même jambe.

Hugo Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

## VOUS TOUS

**Fondation Roi Baudouin**

**INOX SYSTEMS Gent**

**Fonds Albert Büskens**

**LEYSEN HUMANITAS**

**Fonds Lokumo**

**P. GODFROID**

**Ville de Bilzen**

**Salvatoriaanse Hulpactie vzw**

**Commune de Lubbeek**

**Ville de Roeselare**

**Ville de Zottegem**



**Rotary District 2140**

**R.C. Bilzen-Alden Biesen**

**R.C. Genk-Staelen**

**R.C. Hasselt**

**R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)**

**R.C. Maasland-Lanklaar**

**R.C. Siegen-Schloss (D)**



**Lions Club Hasselt**